

Alliance, réaliser des merveilles qui n'ont été créées nulle part : tout le peuple qui t'entoure verra l'œuvre que je vais réaliser en toi » (Ex 34, 10).

Les verbes créer et pardonner tous deux réservés à Dieu font de l'Alliance à venir une véritable re-création - grâce au pardon divin...

Martine Lambert

« Eternel est son amour ! »

6. « **La miséricorde est le propre de Dieu dont la toute-puissance consiste justement à faire miséricorde** ». Ces paroles de saint Thomas d'Aquin montrent que la miséricorde n'est pas un signe de faiblesse, mais bien l'expression de la toute-puissance de Dieu. C'est pourquoi une des plus antiques collectes de la liturgie nous fait prier ainsi : « Dieu qui donne la preuve suprême de ta puissance lorsque tu patientes et prends pitié ».

Dieu sera toujours dans l'histoire de l'humanité comme celui qui est présent, proche, prévenant, saint et miséricordieux.

« **Patient et miséricordieux** », tel est le binôme qui parcourt l'Ancien Testament pour exprimer la nature de Dieu. **Sa miséricorde se manifeste concrètement à l'intérieur de tant d'événements de l'histoire du salut où sa bonté prend le pas sur la punition ou la destruction.** D'une façon particulière, les Psaumes font apparaître cette grandeur de l'agir divin : « Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse » (Ps 102, 3-4). D'une façon encore plus explicite, un autre Psaume énonce les signes concrets de la miséricorde : « Il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés. Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant » (145, 7-9). Voici enfin une autre expression du psalmiste : « [Le Seigneur] guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures... Le Seigneur élève les humbles et rabaisse jusqu'à terre les impies » (146, 3-6). En bref, **la miséricorde de Dieu n'est pas une idée abstraite**, mais une réalité concrète à travers laquelle **Il révèle son amour comme celui d'un père et d'une mère qui se laissent émouvoir au plus profond d'eux mêmes par leur fils. Il est juste de parler d'un amour « viscéral ». Il vient du cœur comme un sentiment profond, naturel, fait de tendresse et de compassion, d'indulgence et de pardon.**

7. « **Eternel est son amour** » : c'est le refrain qui revient à chaque verset du Psaume 135 dans le récit de l'histoire de la révélation de Dieu. En raison de la miséricorde, tous les événements de l'Ancien Testament sont riches d'une grande valeur salvifique. La miséricorde fait de l'histoire de Dieu avec Israël une histoire du salut. Répéter sans cesse : « Eternel est son amour » comme fait le Psaume, semble vouloir briser le cercle de l'espace et du temps pour tout inscrire dans le mystère éternel de l'amour. C'est comme si l'on voulait dire que non seulement dans l'histoire, mais aussi dans l'éternité, l'homme sera toujours sous le regard miséricordieux du Père. (...)

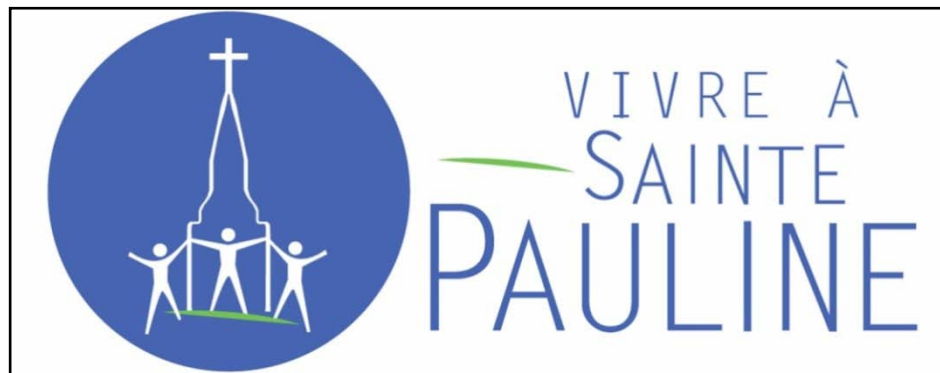
Pape François

EXTRAITS DE LA BULLE D'INDICTION DU IUBILÉ EXTRAORDINAIRE DE LA MISÉRICORDE

Paroisse Sainte - Pauline : 55, Bd d'Angleterre- 78110 Le Vésinet

Tél : 01 39 76 69 68 - Fax : 01 34 80 04 39 - Courriel : paroisse@saintepauline.fr -

Site : www.saintepauline.fr



VASP spécial Jubilé de la Miséricorde (2)

Dès le 1^{er} Testament : la Miséricorde, le vrai visage de Dieu

Exode 33,18-19

18 (Moïse lui) dit : « Fais-moi donc voir ta gloire ! » 19 Il dit : « Je ferai passer sur toi tous mes bienfaits et je proclamerai devant toi le nom de "SEIGNEUR" ; **j'accorde ma bienveillance à qui je l'accorde, je fais miséricorde à qui je fais miséricorde.** »

Exode 34, 1-10

1 Le SEIGNEUR dit à Moïse : « Taille-toi deux tables de pierre, comme les premières ; j'écrirai sur ces tables les mêmes paroles que sur les premières tables que tu as brisées. 2 Sois prêt pour demain matin ; tu monteras dès le matin sur le mont Sinaï et tu te tiendras devant moi, là, au sommet de la montagne. 3 Personne ne montera avec toi ; et même, qu'on ne voie personne sur toute la montagne ; même le petit et le gros bétail, qu'ils ne paissent pas devant cette montagne. » 4 Moïse tailla des tables de pierre comme les premières, se leva de bon matin et, comme le SEIGNEUR le lui avait ordonné, monta sur le mont Sinaï, ayant pris à la main les deux tables de pierre. 5 Le SEIGNEUR descendit dans la nuée, se tint là avec lui, et Moïse proclama le nom de « SEIGNEUR ». **6 Le SEIGNEUR passa devant lui et proclama : « Le SEIGNEUR, le SEIGNEUR, Dieu miséricordieux et bienveillant, lent à la colère, plein de fidélité et de loyauté, 7 qui reste fidèle à des milliers de générations, qui supporte la faute, la révolte et le péché, mais sans rien laisser passer, qui poursuit la faute des pères chez les fils et les petits-fils sur trois et quatre générations. »** 8 Aussitôt, Moïse s'agenouilla à terre et se prosterna. 9 Et il dit : « Si vraiment j'ai trouvé grâce à tes yeux, ô Seigneur, que le Seigneur marche au milieu de nous ; c'est un peuple à la nuque raide que celui-ci, mais tu pardonneras notre faute et notre péché, et tu feras de nous ton patrimoine. »

10 Il dit : « **Je vais conclure une alliance. Devant tout ton peuple, je vais réaliser des merveilles, telles qu'il n'en fut créé nulle part sur la terre, ni dans aucune nation ;** et tout le peuple qui t'entoure verra qu'elle est terrible, l'œuvre du SEIGNEUR, celle que je vais réaliser avec toi.

DIEU RÉVÈLE SON NOM DE MISÉRICORDE

Dans le Premier Testament, c'est après le péché d'apostasie du Peuple (reniement public de sa foi) que Moïse entend Dieu lui révéler le fond de son Être. Passés de l'esclavage à la liberté, les Hébreux ont pris la route du désert pour célébrer l'Alliance que Dieu leur propose : un temps où Dieu supporte avec patience leur ingratitude et leurs rébellions et ne cesse de leur donner des preuves tangibles de son amour.

Parvenus au Sinaï pour célébrer l'Alliance, ceux qui ont passé la mer à pied sec vont devoir dépasser la crainte que leur inspire la théophanie (manifestation de Dieu) redoutable d'un Dieu se manifestant dans l'orage, le feu, le vent, le fracas du tonnerre et du shofar. (Ex 19)

Saisis de frayeur, ils implorent la médiation de Moïse car ce Dieu transcendant leur promet un avenir grandiose : « *Vous avez vu comment je vous ai portés sur les ailes de l'aigle pour vous amener jusqu'à moi. Si vous écoutez ma voix, si vous gardez mon Alliance, je ferai de vous ma part personnelle, un royaume de prêtres, une nation sainte* » (Ex 19, 4-5).

Ayant vu les hauts faits de ce Dieu qui, après les avoir fait sortir de la maison de servitude, les a guidés au désert dans la colonne de nuée et de feu, le Peuple s'engage : « *Tout ce que Dieu a dit nous le ferons* ». Des « inter-dits » vont lui permettre de se garder désormais libre de tout esclavage pour vivre l'Alliance avec lui : « *Dieu est venu pour que sa crainte soit sur vous et que vous ne péchiez pas* ». » (Ex 20, 20)

Le Peuple trahit l'Alliance

Mais, à peine né, le peuple trahit l'Alliance en commettant « un grand péché » (Ex 32, 21-31). Dans l'antiquité, l'image d'un Dieu permettait d'avoir prise sur lui. En l'absence de Moïse et de tout signe divin, les 10 paroles oubliées sitôt entendues semblent moins précieuses aux Hébreux qu'un veau d'or pour représenter leur libérateur. Une idole fabriquée par Aaron avec leurs boucles d'oreilles va leur permettre d'adorer « *les elohims qui les ont fait sortir d'Égypte* »... Ce faisant, le peuple transgresse alors le commandement qui fonde tous les autres : dans ce monde marqué par le polythéisme, pas d'autre Dieu que Yahweh, le Dieu

jaloux au Nom imprononçable YHWH qu'il faut respecter ; interdiction de toute image taillée - non seulement des faux dieux, mais de Yahweh lui-même - car rien de ce qui existe ne peut lui ressembler, sauf l'homme à son image. (Ex 20, 1-7. 22-25)

Averti par Dieu lui-même, Moïse redescendu de la montagne avec les Tables de la Loi entend les cantiques de son peuple en pleine fête païenne. Dans sa colère, il brise les Tables de la Loi en signe de l'Alliance rompue. Mais alors que Dieu projette de détruire « ce » peuple, Moïse solidaire de « son » peuple à la nuque raide intercède pour lui. Il doit encore passer du désir de la vision de Dieu à l'écoute et l'obéissance de sa Loi qui manifeste sa Présence à toute la vie de l'homme. (NB en hébreu le verbe *sham*, entendre, écouter, signifie obéir.)

Israël doit choisir de devenir librement serviteur

Pour que la promesse de Dieu se réalise, il faut qu'Israël s'approprie sa libération, choisisse de devenir librement serviteur de celui qui les a libérés, se laisse conduire par Dieu, lui fasse entièrement confiance, se remette jour après jour entre ses mains, croie même dans la nuit la plus totale que Dieu est présent par sa Parole.

NB : Le Deutéronome verra dans la Parole de Dieu le fondement théologique de l'interdiction des images « *Yahweh vous a parlé du milieu du feu et vous l'entendiez mais vous n'aperceviez aucune forme, il n'y avait rien d'autre que la voix* (Dt 4, 12). S'en faire une image à son idée, projection de son imaginaire, c'est mettre la main sur un dieu à sa portée, à son service, selon ses besoins, comme tel ou tel élohim païen. Alors que le Dieu inattendu qui adresse sa Parole attend réponse pour une rencontre toujours plus intense allant jusqu'à l'intimité, selon le sens biblique du verbe connaître : « *Je serai pour eux Dieu, je vous prendrai pour moi comme peuple et vous connaîtrez que je suis Yahweh qui vous a fait sortir d'Égypte* » (Ex 6, 7). Après ce « grand péché » (Ex 32,21 et 30-31.), Yahweh refuse d'accompagner lui-même son peuple : à sa place, son Ange marchera devant lui. Mais son éloignement est déjà un acte de bienveillance et de miséricorde. Car Dieu ne peut



Tel un aigle qui veille sur ses petits pour les rattraper au vol quand ils faiblissent dans leur élan vers la lumière, Dieu ne cesse d'accompagner son peuple avec miséricorde quand il défaille, pour qu'il puisse parvenir jusqu'à Lui ...

se renier lui-même : Au moment de l'envoyer en mission, au Buisson ardent, c'est à Moïse que Dieu a confié Son Nom, : YHWH, gardant intact le mystère de son Être : *Je suis ce que Je suis, Je suis qui Je serai*. Immuable, éternel, toujours et partout, le Très Haut est aussi le Tout Proche présent à son peuple (Ex 19, 4ss) car *Il est*, au sens de : *Il est là, Il est avec* (Ex 3, 12).

La Gloire de Dieu, c'est le salut du monde

Au Sinaï, au terme de 5 prières, Moïse obtient déjà de Yahweh qu'il revienne lui-même au milieu de son peuple en raison de sa propre promesse. Puis dans une ultime requête : « *Laisse moi voir ta face!* », il sollicite une théophanie pour amener Dieu à lui révéler sa Gloire lui dévoiler son Être en prononçant son Nom.

Après lui avoir affirmé qu'il est libre de faire gratuitement miséricorde à qui bon lui semble (Ex 33, 19), Dieu proclame que, sans porter atteinte à sa sainteté, la tendresse divine peut triompher du péché (Ex 34, 6s) : « *Yahvé Yahvé Dieu de tendresse (raham) et de grâce (nahum), lent à la colère, abondant en miséricorde (hèsèd) et fidélité (èmèt), gardant sa miséricorde (hèsèd) jusqu'à la millième génération, supportant faute, transgression et péché, mais sans les innocenter, punissant la faute jusqu'à la troisième et quatrième génération.* »

Tout son comportement découle de son être même, car *Dieu Lui-même vit d'une Loi : la loi de charité* (St Bernard). La Loi qu'il donne appelle à l'imiter « *Car Je suis compatissant, moi* » (Ex 22, 26). Si menace et châtiment montrent le sérieux du péché, sa miséricorde le fait patienter infiniment. Conforté par la révélation d'un si grand amour qui veut se communiquer à l'homme comme fidélité et miséricorde, tendresse, patience, attachement, bonté, Moïse, qui lui-même a trouvé grâce aux yeux de Dieu et le lui a rappelé par 2 fois (Ex 33, 12-17), insiste : « *Mon Seigneur, je t'en prie : si j'ai trouvé grâce à Tes yeux, que mon Seigneur accepte de marcher au milieu de nous : nous sommes un peuple à la nuque raide, mais tu pardonneras notre faute et notre péché et tu feras de nous ton héritage* » (Ex 34, 8-9).

Employé au futur, le verbe *salah* : pardonner, réservé à Dieu, implique la disparition de tout faute et de toute culpabilité. Et Dieu s'engage solennellement : « *Je vais conclure une.../...*